

le PHÉNIX

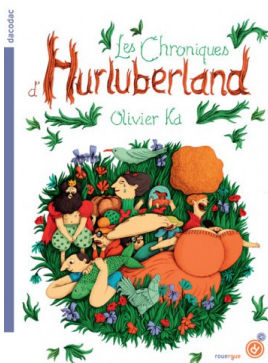


**Irrégulomadaire* de l'atelier presse du
collège Eugène Lefebvre de Corbie**

N° 9
Juin
2019

L'Ambassadeur d'Hurluberland en visite officielle à Corbie !

Le jeudi 6 juin 2019, Olivier Ka est venu au collège Eugène Lefebvre. Il a répondu aux questions des élèves, a raconté des histoires et joué d'un drôle d'instrument.



L'auteur a rencontré deux classes de 6^{ème} qui ont lu son premier tome des *Chroniques d'Hurluberland*. Ce sont des histoires courtes et un

A 27 ans, en 1995, il a publié son premier livre. A ce jour, il a une cinquantaine de livres publiés. Celui qui a eu le plus de succès c'est une BD autobiographique *Pourquoi j'ai tué Pierre ?* (C'est une BD pour adultes. C'est une BD qui aborde des choses graves, une BD qui ne s'oublie pas. A lire absolument !). Depuis plus de 30 ans, il écrit pour différents types de

parfois d'illustrateurs. A la fin de notre incroyable séance, Olivier Ka a lu plusieurs contes accompagnés de musique. Il a en effet sorti d'une housse un drôle d'instrument de musique qui ressemblait à une soucoupe volante, un handpan. Ils sont fous ces hurluberlus ! Il ne s'en sépare jamais. C'est une musique très harmonieuse qui est sortie de ses doigts. C'était relaxant, apaisant. Tout en jouant, il nous a annoncé qu'il allait nous emmener loin, très loin, dans un autre monde...

Et ce fut le cas... La rencontre avec Olivier Ka a été magique ! Il a réussi à nous transporter dans son univers ...

passent dans un village-pays étrange nommé Hurluberland.

Cette rencontre s'est déroulée au CDI, de 10h à 12h pour les 6C et de 14h à 16h pour les 6A. Afin de préparer ce bel échange, les élèves ont élaboré des questions portant sur le métier d'écrivain et sur les *Chroniques*. Les élèves de 6C ont chacun conçu une affiche illustrant leur histoire préférée. L'auteur a volontiers répondu à nos questions. Ainsi, les élèves ont appris qu'Olivier Ka, n'était pas bon élève à l'école et au collège, qu'il a arrêté l'école tôt et qu'il a lu son premier roman à 18 ans ! Il a tellement aimé ce livre qu'il n'a plus cessé de lire. La lecture lui a ouvert une porte et derrière celle-ci, il a découvert un monde merveilleux, le monde merveilleux des histoires.... Il en a même regretté d'avoir commencé à lire si tard ! Puis la lecture lui a donné envie d'écrire.



Olivier Ka et son handpan.

lecteurs. Il nous a parlé de ses pratiques d'écrivain : il écrit tôt le matin au calme souvent dans sa cuisine parce que c'est le lieu de la maison qui vit le plus.

Pour trouver l'inspiration, Olivier Ka aime marcher en forêt et une vingtaine de minutes lui suffisent pour trouver une idée. Il nous a révélé son secret : **«Toutes les histoires sont cachées derrière les arbres»**.

Il se produit aussi sur scène où il lit certaines de ses histoires, souvent accompagné de musiciens mais aussi

Au début de la séance, un défi nous a été lancé : écrire un article sur cette rencontre en 24h pour qu'il puisse arriver juste à temps pour le bouclage du journal... Un article pour la Une en plus ! Courageusement, avec Mme Duluc et Mme Jacot, nous avons relevé le défi et... humblement... nous pensons que nous nous en sommes pas mal tirés, n'est-ce pas !? ;-)

**Merci Olivier Ka
Rowling !**

Les élèves de 6A et de 6C

Edito :

Pas d'édito en guise d'édito cette fois-ci ! Pas de sommaire, non plus ! Le Phénix se laisserait-il aller ?... Non ! La raison est simple : le manque de place tout simplement. La photo de l'équipe est même reléguée en dernière page ! Ce numéro du Phénix fait 24 pages. **24 pages !** Du jamais vu jusque-là ! Un record ! Ce contenu si important est à mettre sur le compte des efforts fournis par une équipe de jeunes journalistes motivé(e)s et assidu(e)s qui peuvent être fier(e)s de leur travail ! Idem pour le travail réalisé dans les classes ! Bravo à eux !

La rédaction

Phénix : Oiseau fabuleux, qui vivait plusieurs siècles, se brûlait lui-même sur un bûcher et renaissait de ses cendres. Le mythe a pour origine le culte du héron cendré adoré par les Egyptiens pour sa présence au retour de la crue du Nil. Tel le phénix, le journal du collège renaît périodiquement...

***irrégulomadaire** : périodique à parution et pagination irrégulières et aléatoires.

Découvertes

LA GRAVURE

J'ai interrogé mon grand-père, **Moïse Lefebvre Fillion**, enseignant de gravure sur pierre au lycée de l'Acheuléen à Amiens.

Comment as-tu appris ton métier de graveur ?

J'ai appris mon métier de graveur à l'École des beaux arts de Rouen avec Jacques Ramondot. Je sais graver sur des métaux comme le cuivre, le zinc ou l'acier.

Est-ce que tu as déjà vendu des œuvres que tu as réalisées ?

Oui, j'ai déjà vendu des gravures à l'eau-forte c'est-à-dire des gravures réalisées à l'acide lors de différentes expositions.

Qu'est-ce que tu aimes dans cette activité ?

J'aime creuser, inciser le métal et surtout voir à la presse le résultat. On a comme une révélation de la gravure comme on avait une révélation de la photographie argentique avant l'arrivée de la photo numérique.

Tu enseignes la gravure à des lycéens, qu'est-ce qui est le plus difficile à leur faire passer ?

J'enseigne la gravure sur pierre. Et le plus difficile, c'est vraiment leur faire acquérir le bon geste technique, une précision dans la coupe de la

Pourquoi y a-t-il toujours des animaux sur tes affiches ?

J'aime la vie animale en général, j'aime les insectes comme j'aime les gros mammifères, en particulier le rhinocéros !

Peux-tu m'expliquer étape par étape ce qu'il faut faire pour réaliser une affiche comme celle de la fête dans la rue de Corbie ?

Pour réaliser une affiche, tout commence par des petites notes, des petits croquis. Ensuite, je réalise un dessin plus approfondi, plus fouillé, plus détaillé et ensuite, je numérise ce dessin pour pouvoir le retravailler avec photoshop ou illustrator.



Moïse Lefebvre Fillion dans son atelier avec la presse.

Gravures en Partage



Pascal Girard & Moïse Lefebvre Fillion
Du 4 juin au 6 juillet 2019
Centre d'Accueil et d'Animation
100 000 ans de la Préhistoire
CORBIE

pierre.

Depuis combien de temps réalises-tu les affiches de la fête dans la rue de Corbie ?

Cela doit faire 25 ans maintenant. La dernière affiche est celle du zèbre avec ses chaussons léopard.

De quoi es-tu le plus fier en gravure ?

J'aime surtout que les personnes qui vont regarder ces gravures passent du temps à regarder les petits détails, à s'interroger, à être le « nez » sur la gravure, à prendre du recul... J'aime qu'ils soient surtout interrogés, qu'ils sortent avec une forme d'interrogation, de curiosité ! Les habitants de Corbie et ses environs pourront voir mon travail puisque j'expose du 4 juin au 6 juillet au Centre d'accueil et d'animation avec Pascal Girard.

site web de Moïse Lefebvre Fillion :
<http://www.ribemontsurancre.com/papierdesoi>

Quentin Merlette 6D



Découvertes

Les étapes pour faire une gravure

Pour la gravure en eau forte, il faut d'abord préparer une plaque de cuivre, de zinc, ou d'acier. En général, je travaille avec du cuivre ou du zinc. Je prépare la plaque sur laquelle je veux graver, je la dégraisse, je la nettoie au maximum, souvent il faut biseauter les bords à la lime ou avec un



L'étape de la gravure de la plaque à la pointe sèche.

ébarboir.

Une fois que la plaque est prête, comme il s'agit d'une eau forte, il faut déposer un vernis sur la plaque et il faut protéger la plaque autour, on dépose un autre vernis. Au final, il y a ce qu'on appelle un vernis à recouvrir et le vernis pour l'eau forte.

Ensuite, on prend une pointe sèche.

Les pointes sont de différentes grosseurs en fonction de ce que l'on veut graver. Imaginons un moustique, on va travailler tous les détails de ce moustique avec une pointe fine, si après on veut une limace, et bien on va travailler tous les détails de la limace avec une pointe un peu plus épaisse et on va donc retirer du vernis tout en dessinant avec la pointe. C'est cette alternance de zones avec du vernis et de zones sans vernis qui va nous permettre de graver les motifs des dessins après le passage au bain d'acide. A cette étape-là de notre travail, on va faire «mordre» la plaque dans un bain d'acide nitrique ou

dans un bain de perchlorure.

On va laisser tremper un certains temps, et l'acide va «attaquer» la plaque là où il n'y a plus de vernis. Il peut y avoir plusieurs morsures en fonction de la profondeur que l'on veut obtenir.

Une fois que l'on est satisfait de la morsure, c'est-à-dire de l'attaque de l'acide, on va retirer le vernis de chaque côté de la plaque.

On va donc ensuite encrer la plaque c'est-à-dire mettre de l'encre au fond des petits sillons qui ont été créés par l'acide, et on va essuyer la plaque avec de la tarlatane (c'est-à-dire une mousseline), du papier, la main...

On utilise aussi pour avoir une plaque bien nettoyée, du blanc de Medon et une fois que la plaque est encrée, on la dépose sur le plateau de la presse.

Une presse de gravure c'est deux gros cylindres avec un plateau.

On dépose sur la plaque une feuille de papier qui est un petit peu humide (feuille de papier gravure, papier chiffon).

On rabat ce qu'on appelle des langes c'est-à-dire



La plaque est terminée !

des langes de laine et on va passer l'ensemble sous les gros cylindres et là il y a une pression qui peut aller de 500 kg à 1 tonne et les cylindres vont pousser les langes, vont pousser le papier pour que l'encre, sous la pression, s'imprime sur le papier.

Une fois que le plateau est passé, hop le tour est joué !

Il ne reste plus qu'à soulever les langes et le papier et on découvre le résultat !

Quentin Merlette 6D

Découvertes

Focus sur la garde républicaine

La garde républicaine est une subdivision de la gendarmerie nationale basée à Paris, elle est constituée d'un régiment de cavalerie (à cheval) et de deux régiments d'infanterie (à pied). Elle participe à toutes sortes de fêtes, de manifestations républicaines...

Le régiment de cavalerie de la garde républicaine possède environ 470 chevaux, hongres* ou juments, dont plus de 90% de race «selle française» tous répartis par robe (gris, noir, blanc,...). Seuls les deux timbaliers (chevaux portant les drapeaux au milieu de l'étendard) et les trois chevaux de l'étendard sont gris. Depuis 2014, les timbaliers sont des chevaux lourds de race percheronne.

Pour être pris dans la Garde républicaine, il faut «sortir du lot» à cheval !

Les chevaux sont sélectionnés avec un soin particulier : ils doivent mesurer 1,66m au garrot minimum, être de robe franche (d'une seule couleur), avoir de bons aplombs (un bon équilibre) et être agréables à l'œil, chics (beaux, brossés, lavés,...), porteurs (musclés), sans trop de puissance. A l'âge de trois ans, ils intègrent le centre d'instruction équestre de Saint-Germain-en-Laye, où ils sont préparés pendant 2 ans (musclés, entraînés à la rapidité, à ne pas avoir peur du feu ni des détonations,...). L'apprentissage militaire commence vraiment au sein du régiment de cavalerie, comme au quartier des Célestins, à Paris, qui accueille 184 chevaux. Chaque année, la garde réforme une quarantaine de chevaux (elle les met dans un centre de repos pour leur retraite), et achète un volume équivalent de poulains.

Si le sport équestre n'est pas une priorité pour le régiment, des équipes sportives équestres existent

répondre à mes questions. Ce monsieur a eu envie de travailler pour la garde républicaine à l'âge de 10 ans en regardant le défilé du 14 juillet, mais principalement en raison de sa passion pour les chevaux et pour servir son pays. Olivier Duault nous a dit que son métier consistait à servir les autorités de l'État, «honneur et sécurité». Pour faire ce métier, il faut intégrer une école de gendarmerie : pendant cette formation, il faut passer les tests de cavalier et être sélectionné. Ensuite il faut suivre une formation de garde-élève avant d'intégrer un escadron de marche du régiment de cavalerie. L'adjudant Duault nous a dit que les chevaux étaient achetés à un éleveur



Garde à l'étendard du Régiment de Cavalerie de la Garde Républicaine, 14 juillet 2012, Paris.
Source : <https://commons.wikimedia.org>



Escadron de la garde républicaine 14 juillet 2012.
Source : <https://commons.wikimedia.org>

néanmoins.

Pour écrire cet article, j'ai envoyé des questions à Olivier Duault, adjudant du 2^{ème} escadron du régiment de cavalerie de la GR. Je le remercie ici d'avoir bien voulu

français, de ce fait, ils ne choisissent pas les noms de leurs chevaux. Ce monsieur a son galop 7 sur 8, ce qui fait de lui un excellent cavalier. Une journée classique débute à 7h00 (6h00 l'été). Arrivé aux écuries, on nourrit les chevaux, on nettoie les boxes, on pratique les soins nécessaires et on part pour l'entraînement avec les chevaux. Puis en fonction des besoins, vous pouvez partir en service d'honneur, en service d'ordre ou en patrouille. Tout dépend de l'ordre du jour et de l'activité prévue. Comme je souhaite entrer dans la garde républicaine plus tard, j'ai demandé à l'adjudant Duault de me donner des conseils. Il m'a dit que le concours d'entrée était difficile à avoir parce qu'il y a énormément de candidats et très peu de postes. Il faut, selon ses termes, «sortir du lot» à cheval ce qui veut dire qu'il faut être un(e) super cavalier(e) pour espérer décrocher le concours. Il

faut beaucoup de motivation, de la volonté, de la persévérance et beaucoup de travail. Je sais maintenant ce qui m'attend...

*un hongre: un cheval mâle.

Romane Caupin 6D

Animoux

SPA : On a tant à partager !

La SPA est la première des Sociétés de Protection des Animaux en France qui œuvre dans le domaine de la protection animale. Elle a été créée en 1845 et a été reconnue d'utilité publique en 1860. La SPA agit pour la protection et la défense des animaux. Elle gère des refuges, des fourrières et des dispensaires de soins aux animaux dans de nombreuses villes en France. Elle enquête contre les mauvais traitements des animaux et elle peut se constituer partie civile le cas échéant.

Depuis 1905, l'association lutte contre les expérimentations sur les chiens. En 1992, elle a créé la cellule anti-traffic pour démanteler les élevages clandestins. En 2014, la SPA compte 150000 donateurs, 23000 adhérents, 3000 bénévoles, 580 salariés, 1000 délégués-enquêteurs, 62 refuges et maisons SPA. En 2015, l'association a fêté ses 170 ans, elle ouvre pour la première fois des «maisons SPA» et change son logo.

En 2015, la SPA a accueilli 46015 animaux, 38311 d'entre eux ont été adoptés grâce à l'association. Toujours en 2015, 130000 animaux ont bénéficié de soins, 3 271 animaux perdus ont retrouvé leur propriétaire, 650 animaux ont été sauvés des élevages clandestins, 2324 enquêtes ont été menées pour prévenir la maltraitance animale et 439 plaintes ont été déposées pour faire condamner les auteurs de maltraitements.

Une campagne d'affichage a été lancée en avril 2016 dans une quinzaine de villes en France pour faire cesser les cruautés infligées aux animaux. La campagne se compose de 3 affiches : l'une avec un agneau pour dénoncer les conditions d'abattage des animaux, une autre avec un lapin

pour dénoncer les expérimentations en laboratoire et une dernière avec un taureau pour stigmatiser la corrida. D'ailleurs, une pétition contre la corrida est également mise en ligne.

Le mercredi 12 décembre 2018, nous sommes allées au refuge SPA de Poulainville pour enquêter pour Le Phénix. Nous avons été très bien accueillies par Mme Choquet, directrice du centre et nous en profitons pour la remercier ici.

Le refuge de Poulainville a été construit il y a trente-cinq ans et des bâtiments neufs ont été construits en 2014 grâce aux dons. Le refuge peut accueillir des chiens, des chats et certains NAC (Nouveaux Animaux de Compagnie) tels que les rongeurs. Le refuge est composé de quatre infirmeries, d'un bloc opératoire dans le bâtiment principal, de plusieurs chenils et chatteries. Les chenils sont destinés aux chiens et comprennent un espace «jour» en extérieur et un espace «nuit» en intérieur et chauffé. Les chatteries sont au nombre de quatre. Les chats y sont installés selon leur état de santé et ont une vue sur l'extérieur grâce à des baies vitrées. La SPA de Poulainville a une capacité d'accueil de quarante-neuf chiens et jusqu'à quatre-vingt chats en même temps.

Lorsque nous sommes allées à Poulainville, le refuge cherchait à recruter un vétérinaire.

Chaque année, le refuge totalise mille deux cents entrées, et à peu près mille adoptions. C'est lors des retours de vacances d'été, vers septembre-octobre, que la SPA a le plus d'adoptions. Les prix sont de 150€ pour un chat, et 250€ pour un chien. Il peut arriver qu'il y ait des animaux plus difficiles à placer, la SPA les qualifie de "SOS". Ce sont des animaux de plus de huit ans, et, pour eux la participation à l'adoption est libre. Lorsque l'on adopte un animal à la SPA, l'animal est à jour de tous ses vaccins, il est stérilisé,



Louison (au centre), Mme Choquet (à droite) et l'équipe du refuge SPA de Poulainville.

identifié, vermifugé et les employés lui mettent une pipette anti-puces. 60% des adoptants changent le nom de leur animal après l'adoption. Il arrive que des animaux restent longtemps dans un refuge SPA. Dans ce cas, les refuges s'échangent les animaux afin qu'ils soient nouveaux dans un autre refuge et qu'ils aient une chance d'être adoptés plus rapidement. Contrairement à ce que beaucoup de gens pensent, la SPA garde les animaux jusqu'à ce que les animaux soient adoptés, même si cela peut être long. Madame Choquet tient à ce que le public sache qu'il n'y a jamais d'euthanasie dans les centres SPA.

L'équipe de la SPA de Poulainville est composée de 10 salariés, payés grâce aux dons et de près de 80 bénévoles. Il y a tout ce qui est comptabilité, les tâches administratives, le nourrissage, l'entretien et bien évidemment les

tâches vétérinaires à faire. Pour devenir bénévole, il faut avoir 18 ans.

Les inscriptions se déroulent en janvier. Il faut alors aller au refuge dans lequel on souhaite être bénévole pour remplir une fiche d'inscription. Avec le dossier, il faut joindre 8 € par an. Ensuite, on suit une formation d'une journée, et s'ensuit une période d'essai. Tout



Un bénévole de la SPA chargé, entre autres, de promener les chiens.

bénévole, à un moment ou à un autre, peut se faire mordre par un chien, mais c'est un risque dont ils ont connaissance.

Chaque jour, la SPA reçoit des dons, tels que des paquets de croquettes, des boîtes de pâtée, de l'argent, des couettes et même parfois des legs (maisons, biens immobiliers, ...) ! Les refuges ne vivent que grâce à ces dons, puisque la SPA ne bénéficie pas de subventions de l'état. Les paquets de croquettes donnés sont redistribués aux personnes les plus démunies ayant un animal de compagnie. Par ailleurs, la SPA possède un dispensaire. Sur justificatif de revenus, les personnes ne gagnant pas plus de 15000€ par an peuvent faire soigner leur animal à la SPA. La

société a besoin de communication, d'affichage. Les médias aident beaucoup la SPA en faisant des reportages télé et radio gratuitement. Pour la diffusion des spots de communication de la SPA, les chaînes de télévision font payer un peu l'association mais le prix est très bas.

Vous rêvez d'un animal de compagnie ?

Foncez vite à la SPA !

Mais attention, réfléchissez bien avant de vous lancer, avoir un animal vous engage sur plusieurs années...

Morgane DEVOGELAERE 3B
Louison DUCANGE 4A

LE MEGALODON

Le Mégalodon était un animal marin vertébré de 15 à 20 m de long. C'était un redoutable prédateur possédant des dents qui pouvaient atteindre plus de 20 centimètres de long et large comme la paume de la main. Il pesait près de 50 tonnes pour un individu de 15 m. **Ce n'était pas un dinosaure car il est apparu plus tard que ces derniers.** Les dinosaures ont disparu il y a 65 millions d'années. Le mégalodon, lui, a vécu entre 25 et 1,5 millions d'années. Une reconstitution de sa mâchoire a été réalisée. Elle mesure 3 m de haut et 3 m 30 de large. C'était un poisson à cartilage. Sa disparition est probablement liée à un réchauffement climatique il y a quelques millions d'années. Cela aurait fait disparaître le Mégalodon pour deux raisons. La première est la disparition des baleines naines, les proies favorites de notre gros requin, laissant place aux baleines que nous connaissons aujourd'hui. Il était incapable de chasser ces animaux trop gros pour lui. La seconde est le fait que les pôles ont fondu ce qui a refroidi les océans pour les

transformer en ceux que nous connaissons actuellement. Le mégalodon n'aurait pas supporté le froid. Le squalo aurait donc été contraint de partir vers les côtes, là où l'eau est plus chaude, mais là où il y a aussi moins de proies.

L'énorme requin disparut ainsi. Aujourd'hui, on ne retrouve que peu de traces du mégalodon car un squelette de requin est essentiellement composé de cartilage. Or le cartilage se fossilise mal. Par contre les dents se conservent parfaitement. On retrouve beaucoup de dents, car il en utilisait près de 2000 en 25 ans d'existence. Cela est dû au fait que ses dents repoussaient et il en avait beaucoup en réserve. Il possédait 24 dents en haut et 22 en bas. Derrière 200 étaient en permanence en attente de pouvoir pousser. Aujourd'hui, on retrouve ses dents particulièrement sur des zones situées au sud de l'Australie.

Romarc Boiret 6D
Mathis Cadinot 6D



Source : <https://aquapasstouch.wordpress.com/> avec l'accord de l'administrateur du site

Nature

Les Bishnoïs luttent pour la préservation de la nature !



Rite du thé en signe de bienvenue chez les Bishnoïs.
Source : wikipedia

Le terme «déforestation» est utilisé pour qualifier la régression (la disparition) des grands espaces de forêts. Elle est le plus souvent due à l'urbanisation, l'agrandissement des terres agricoles, et l'exploitation du bois souvent illégale.

Il existe une tribu qui lutte contre la déforestation, une communauté indienne qui protège la nature, ce sont les Bishnoïs.

Le peuple Bishnoï est un peuple qui se bat constamment contre la pollution et la déforestation. Leur devise est : «La pollution c'est l'enfer ! La propreté c'est le Paradis !». C'est un peuple Indien originaire du Rajasthan, qui vit en harmonie avec la nature depuis plusieurs siècles.

«Il y a 300 ans, on ne parlait pas de pollution ni de réchauffement climatique, mais Jam Beshwar, notre prophète*, nous avait déjà alertés sur le fait que si on ne protégeait pas la nature, on ne pourrait pas survivre dans ce monde» (paroles de Khamu Ram, activiste Bishnoï).

Les Bishnoïs sont tous végétariens, ils rejettent la

Lexique

*prophète : personne qui dit être le messager d'un dieu et qui a pour mission de diffuser sa parole sacrée.

**Crémation : Incinération, destruction des cadavres par le feu. La crémation des corps des défunts est très pratiquée en Inde.

***Maharadjah : Titre qui, dans l'Inde, servait à désigner les rois et les empereurs.

crémation** pour ne pas gaspiller le bois. Pour eux tous les hommes, tous les animaux et toutes les plantes sont égaux. Depuis toujours, ils protègent la nature, parfois même au péril de leur vie.

En 1730, 363 "martyrs" Bishnoïs avaient ainsi été décapités alors qu'ils s'étaient attachés aux arbres pour empêcher le Maharadjah*** de Jodhpur de raser une forêt. Aujourd'hui, le combat des Bishnoïs est devenu une question de survie pour l'Inde. L'air des grandes villes y est presque irrespirable, certains fleuves sont devenus des égouts à ciel ouvert et la pollution y fait plus de deux millions de morts par an.

Pour lutter contre la déforestation, les Bishnoïs prennent de fortes initiatives. Chaque famille se doit de planter un arbre tous les deux jours.

Ils n'utilisent que le bois mort pour leur quotidien (préparation des repas...). Ils font souvent des promenades dans les dunes pour ramasser les déchets qui se sont envolés, dans les arbres par



Plantation d'arbres chez les Bishnoïs.
Source : <https://commons.wikimedia.org>

exemple. Ils ont une affection particulière pour les antilopes noires, qu'ils considèrent comme leurs propres enfants. Soins et nourriture leur sont apportés depuis des siècles. Ils construisent aussi des réservoirs pour récupérer l'eau de pluie.

Perle Debure 5D



Métiers

Avocat : un métier de passions !

Le 4 octobre 2018 avait lieu la première journée du droit dans les collèges. Deux avocates étaient présentes au collège pour évoquer avec les collégiens de 5^{ème} les droits et devoirs sur les réseaux sociaux. Le Phénix en a profité pour les rencontrer.



LES RÉSEAUX SOCIAUX

Bonjour, je suis journaliste pour Le Phénix, le journal du collège. J'aimerais vous poser quelques questions.

Tout d'abord, qui êtes-vous ?



Émilie Christian

Je m'appelle Émilie Christian, je suis avocate au barreau d'Amiens depuis bientôt 8 ans. Je fais principalement du droit de la famille, du droit du travail c'est-à-dire les conflits avec son employeur, du droit de la construction c'est-à-dire si on fait construire une maison et qu'il y a des problèmes avec les entreprises. Je peux intervenir pour essayer de trouver des solutions et du droit pénal plutôt pour les victimes d'infractions, de violences, de vols...

Moi, je m'appelle Caroline Jean, je suis avocate depuis presque 6 ans. Je suis un peu complémentaire avec Émilie parce qu'on travaille dans des domaines communs. Je fais beaucoup plus de droit pénal. En général, je m'occupe plutôt de la défense des auteurs d'infractions. Je fais aussi du droit civil. Le droit civil traite de façon générale de tout ce qui est problématique dans les questions de successions et d'héritages, ou les problèmes liés aux relations entre propriétaires et locataires, les

problèmes de voisinage, les droits du consommateur...

Quelle est la raison de votre venue au collège aujourd'hui ?

Aujourd'hui, on intervient car c'est la journée du droit. On nous demande, en temps qu'avocates de venir expliquer aux élèves de 5^{ème} les droits et les devoirs des citoyens. Le thème de cette année c'est l'utilisation d'internet et des réseaux sociaux. Nous c'est notre quotidien, parfois, on est amené à défendre des gens qui ont été victimes de ce qui a pu être mis sur les réseaux sociaux ou inversement à défendre celui qui a posté quelque chose qui a pu nuire à quelqu'un d'autre.

Quel message souhaitez-vous faire passer auprès des élèves concernant les réseaux sociaux ?

On sait très bien que vous vivez avec ces réseaux et que cela fait partie de votre quotidien, le facilite même. Le problème c'est qu'il y a des gens très mal intentionnés qui se servent des réseaux sociaux pour essayer de récupérer des informations sur vous. Ou encore des jeunes qui les utilisent pour harceler d'autres jeunes, pour se moquer et ça les met en danger. On est là pour vous dire : «Attention ! Ça fait partie de votre vie mais il peut y avoir un aspect dangereux derrière et, à votre âge, on n'en est pas forcément conscient».

Qu'est-ce que vous pensez des réseaux sociaux ?

C'est bien, ça permet de maintenir un lien social, amical avec des personnes, de se raconter des choses, de mettre des photos... Mais d'un autre côté cela peut être dangereux et surtout ce qui est très important c'est de bien faire la différence entre réalité et virtualité. Ce qu'on a essayé d'expliquer aujourd'hui c'est que sur les réseaux sociaux, il y a beaucoup de fausses informations qui circulent ou des informations détournées, très éloignées de ce qui a réellement pu être dit ou être fait. Il faut faire toujours très très attention surtout vous en tant que mineurs. Mais même pour les adultes, il faut faire aussi très attention à ce qu'il se passe sur les réseaux sociaux et il faut prendre l'information avec beaucoup de recul, toujours la vérifier avant de la partager.

Avez-vous des exemples d'affaires judiciaires qui concernent des mineurs et l'utilisation des réseaux sociaux ?

Oui, nous en avons des tas. Par exemple, un jeune garçon avait été mis dans une poubelle par d'autres camarades. La scène a été filmée et la vidéo a été postée sur les réseaux sociaux. Les parents ont déposé plainte et il va y avoir jugement, l'enquête est en cours. Moi, je défends les intérêts de celui qui a été mis dans la poubelle, je l'ai accompagné au commissariat, on a été entendu, ses «camarades de classe» qui l'ont mis dans la poubelle ont également été entendus. Les réseaux sociaux, on s'en sert aussi dans certains de nos dossiers pour avoir des preuves. Par exemple, on peut utiliser des captures de comptes Facebook dans certains de nos dossiers pour confondre les dires de l'une ou l'autre partie en présence.

Pouvez-vous nous parler de votre métier ?

On a un métier de passion parce que c'est un métier qui demande beaucoup de temps, beaucoup d'investissement personnel. Quand on est en audience par exemple, cela peut arriver de finir à 22h30 et de reprendre tellement tôt le lendemain que je ne vois mon fils ni le soir ni le matin. Cela m'attriste mais je ne le vis pas mal parce que je suis passionnée par mon métier. Avocat ce n'est pas seulement plaider dans un tribunal, c'est aussi faire des recherches juridiques. On est super content quand on a trouvé la solution à un problème de droit et qui en plus est en notre faveur. Je pars du principe que si l'on fait ce métier là, c'est que l'on est passionné.

Émilie : Oui, je suis d'accord. Cela prend beaucoup de temps, c'est très stressant parce que l'on a toujours l'envie de gagner pour notre client et forcément en face l'adversaire a envie de gagner aussi, on se doit de trouver le meilleur argument ou la meilleure



Caroline Jean

solution et en face ce ne sont pas des machines mais des personnes qui sont là pour détruire notre dossier, qui sont là pour nous dire "Non, ce que vous dites n'est pas vrai !". Donc, c'est une véritable lutte avec ses codes juridiques. On est obligé de se donner à fond dans notre travail et quand on arrête on est obligé de dire voilà maintenant je passe à

Métiers

autre chose. On a aussi des dossiers qui sont très durs. Ma collègue indiquait tout à l'heure aux élèves qu'elle défend des problèmes d'histoires de viols. On défend aussi des enfants qui sont dans des situations très compliquées, des enfants qui se font battre par leurs parents et qu'on doit défendre pour les protéger. On vit vraiment le dossier comme si c'était nous qui étions maltraités, comme si c'était nos enfants et on se donne à fond. Quand le dossier est fini et que l'on sort de la salle d'audience, forcément cela reste toujours dans notre tête. On n'est pas des machines, on n'appuie pas sur un bouton pour passer en une fraction de seconde à autre chose ! Non ! On vit toujours avec ça dans la tête, avec ce stress, on ne peut pas rentrer le soir à la maison et dire voilà aujourd'hui j'ai vécu des choses compliquées, j'ai vu des familles qui pleuraient, des enfants qui étaient arrachés à leurs parents, on ne peut pas faire vivre ça chez nous. On est obligé de prendre beaucoup de recul, de faire autre chose pour se sortir tout ça de la tête, pour pouvoir vivre normalement. C'est stressant mais on fait ça parce que qu'on aime et que l'on se donne à fond.



Caroline Jean, Lola Bouthors, Emilie Christian

Pourquoi avez-vous choisi ce métier ?

Au départ, parce qu'on a envie d'aider les autres à surmonter des choses qu'ils ne sont pas capables de surmonter seuls. On maîtrise le droit et on peut mettre en avant la justice, le droit et faire appliquer la loi. C'est la base de notre métier : le citoyen ne sait pas forcément où aller, où chercher pour trouver des textes qui vont dans le sens de ses intérêts alors que nous, nous avons des automatismes.

C'est vrai que l'on fait aussi ce métier pour faire appliquer la loi et faire respecter le droit mais ce n'est pas toujours le cas. Je le précise car il y a des fois où l'on est extrêmement frustrés.

J'ai plaidé un dossier qui était très important au mois de mars. J'ai plaidé l'acquittement. J'ai demandé à ce que mon client soit innocenté et il a été condamné à 8 ans de prison !

Je peux vous assurer que lorsque je suis sortie de l'audience, c'était très frustrant pour moi, en fait j'ai eu l'impression d'avoir mal fait mon

travail. On a souvent cette impression quand on perd un dossier. Mais c'est juste que nous sommes face à des humains qui peuvent avoir un avis différent.

Pour ce dossier, le jury était un jury populaire composé de citoyens comme un professeur, un proviseur, un plombier, un garagiste. Des citoyens qui viennent rendre la justice et ils n'ont pas eu la même vision du dossier que moi. Ils l'ont condamné. Ce procès m'a hantée pendant plusieurs semaines. J'ai eu l'impression d'être passée à côté de quelque chose.

Pourriez vous nous parler d'une affaire qui vous a particulièrement marquée ?

Cela faisait 2-3 ans que je travaillais. On était convoqués chez le juge des enfants. J'intervenais pour un des parents : les parents ne s'entendaient pas du tout, ils étaient toujours en train de se disputer et cela rendait le petit garçon malheureux.

Les parents ont été convoqués chez le juge des enfants pour savoir si l'enfant devait habiter chez sa mère, chez son père ou dans une famille d'accueil.

J'intervenais pour le père et j'avais beaucoup d'éléments dans le dossier qui démontraient que l'enfant était bien avec son père, que le père s'occupait très très bien de son enfant, que tout se passait bien et dans de bonnes conditions.

Mais parce que le papa ne s'entendait pas du tout avec la maman, le juge a décidé de ne pas faire confiance à mon client et de placer l'enfant dans une famille d'accueil alors qu'il habitait déjà avec son papa depuis un moment.

Quand je suis sortie, je me suis dit que ce n'était pas possible, que j'avais fait quelque chose qui n'allait pas. L'enfant, de ce fait, n'allait pas

repartir avec son père ni retourner dans son école et retrouver ses camarades, non, il allait être placé dans une famille qu'il ne connaissait pas ! Je me suis sentie responsable et j'étais un peu touchée.

Pour moi c'est un peu plus difficile d'en parler. Les dossiers qui m'ont marquée sont des dossiers avec des infractions à caractère sexuel.

Une fois, j'étais l'avocate d'une victime ce qui est pour moi plus rare. J'intervenais pour une jeune fille qui a été abusée sexuellement par son beau-père pendant des années et des années. Un jour, elle a écrit à son beau-père en lui disant : "je vais tout dire !". Parce qu'en fait, c'était secret entre eux. Elle avait 15 ans et c'était toujours resté secret.

Son beau-père était directeur d'école. Étant particulièrement intelligent et instruit, il a anticipé et est allé se dénoncer au commissariat de police en disant : "Voilà, pendant des années j'ai abusé de ma belle-fille". En avançant ainsi la dénonciation, il a pu bénéficier d'une certaine clémence de la justice. J'ai demandé à faire une enquête plus

Métiers

poussée parce qu'il travaillait auprès d'enfants et qu'il avait lui même d'autres enfants mais cela m'a été refusé. Il a perdu son emploi et ma cliente a été reconnue victime.

J'ai défendu un jeune homme qui avait été condamné pour une autre affaire par une cour d'assises des mineurs lorsqu'il avait 17 ans pour violences ayant entraîné la mort sans intention de la donner.

Lors du second procès, pour l'autre affaire, le tribunal l'a "cuisiné" sur ce qui avait eu lieu 10 ans auparavant et

pour lequel il avait pris de la prison ferme. J'ai dû intervenir pour demander quel dossier était examiné exactement... Il a pris une peine beaucoup plus importante à cause de cette mention sur son casier judiciaire. Le problème rencontré aujourd'hui c'est qu'il y a des magistrats qui n'arrivent pas à faire abstraction du passé des prévenus.

Un jour, un homme a commis une erreur donc il la paiera toute sa vie...

Parfois la justice est mal rendue...

Merci de nous avoir accordé ce moment et d'avoir accepté de répondre à nos questions.

Interview et préparation réalisées par
Lola Bouthors 4A

Décryptage et mise en forme réalisés par
Lola Bouthors 4A
Pauline Boudeville 4B

Passions

Superbes expériences au zoo !



Virginie donnant à manger à un tamarin.

Il y a 3 ans, pour mon anniversaire, mes parents m'ont offert un stage de 2 semaines au zoo

de la Flèche qui se trouve dans le département de la Sarthe. Il a été créé en 1946, il contient plus de 1600 animaux de 160 espèces différentes. Pendant ce stage, je me suis occupée de plusieurs types d'animaux : des phoques, des otaries et des manchots dans la partie aquatique, des bébés lionceaux dans la partie des félins.

J'ai donné à manger aux animaux aquatiques. Nous devons faire asseoir les phoques, les faire tourner sur eux-mêmes avant de leur donner leurs poissons. Le principe est le même à chaque fois, il faut que l'animal fasse quelque chose pour avoir sa récompense, son poisson. Cela pour qu'ils associent toujours la récompense au travail. Pour les faire s'asseoir, nous leur apprenions à s'asseoir après 3 coups de sifflet.

«J'ai assisté à la naissance de bébés lionceaux et j'ai même pu en tenir un dans mes bras et lui donner à manger !»

Nous devons les peser aussi. C'était délicat car on utilisait une planche en bois comme balance, on devait trouver une astuce pour pouvoir le peser. Les animaux sont très attentifs à leur environnement, le moindre changement peut les effrayer. Avec le phoque le plus âgé, on devait mettre la balance entre la porte et le bassin ainsi il passait dessus sans même la voir. Nous avons fait ça pour tous les animaux. Il fallait aussi jouer avec les animaux. On devait se mettre en combinaison pour pouvoir aller dans l'eau avec eux. On avait un sifflet et quand on l'utilisait ils devaient sauter pour aller toucher une balle accrochée en l'air. J'ai même dû participer au spectacle ! J'étais stressée car faire un spectacle devant 60 personnes pour la première fois est très impressionnant ! Si on rate un passage, les animaux sont perdus, dérouterés dans la suite des enchaînements qu'ils ont appris. Il m'a fallu 6 jours avant de maîtriser à peu près correctement le spectacle. J'avais peur d'être ridicule mais finalement, je m'en suis bien sortie !

Je ne suis pas beaucoup allée dans la partie «félins» car je préférais me spécialiser avec les animaux aquatiques. Depuis toute petite, j'aime les animaux marins. Dans la partie «félins», j'ai assisté à la naissance de bébés lionceaux et j'ai même pu en tenir un dans mes bras et lui donner à manger ! C'était merveilleux car on ne peut pas tenir des lionceaux dans ses bras tous les jours ce sont tout de même des animaux dangereux et sauvages.

Cette expérience m'a permis de découvrir le métier de soigneuse animalière qui est très passionnant quand on aime les animaux.

Pour ma part, pour mon anniversaire, ma famille m'a offert une après-midi au zoo d'Amiens. J'ai ainsi pu voir les coulisses du zoo. Tout ce que le public ne voit pas. Les accès aux enclos et aux cages. La cuisine du zoo (ce n'est pas toujours très ragoutant...). J'ai suivi le quotidien d'un soigneur animalier. Nous avons commencé par le secteur des singes, je les ai nourris avec des fruits. Pendant ce temps, il me donnait des informations sur eux, sur leur comportement, leur habitat naturel... Nous avons poursuivi notre découverte chez les perroquets. Je leur ai donné à manger des cacahuètes. Je suis allée voir les poules et j'ai essayé de les dresser... Ça n'a pas marché très fort ! J'ai vu d'autres animaux que j'ai nourris, j'ai aussi observé le comportement des singes. Comme j'avais bien suivi toutes les consignes de sécurité, d'approche et de nourrissage, à la fin de la journée, j'ai reçu une carte de soigneur animalier pour les adolescents.

C'est un cadeau d'anniversaire que nous n'oublierons pas !

Bérénice Doré 4B
Virginie Havel 4B

Ori^oentation

L'arrivée au lycée, un grand changement !

A mon arrivée au lycée, j'ai tout de suite remarqué la différence avec le collège. Déjà la taille, le collège paraît si petit par rapport au lycée avec pas moins de six bâtiments pour les cours ! Ce qui fait qu'il y a aussi plus d'espaces extérieurs. Ensuite, les attentes sont totalement différentes, dès la classe de seconde, on nous prépare déjà au bac et avec la nouvelle réforme, c'est encore pire car nous allons «essayer les plâtres». Ma matière préférée est le français, on s'intéresse beaucoup plus aux œuvres et aux romans qu'au collège. Nous avons des livres à lire régulièrement, qui sont en général intéressants, et certains que nous lisons et étudions en classe. Le plus gros du travail en français est l'analyse de texte, il faut argumenter sur la façon dont le texte est écrit, s'aider de nos connaissances, on doit décrire aussi nos sentiments et donner nos impressions. Le niveau dans les matières scientifiques est beaucoup plus élevé. A la cantine, le temps du repas est plus calme avec 3 salles séparées. La permanence est plus petite mais le foyer est plus grand et plus bruyant ! Le CDI est plus spacieux et plus calme mais l'ambiance qu'il y avait au CDI du collège me manque. Grâce au lycée, j'ai pu faire de nouvelles rencontres et de nouvelles amitiés, et cela m'a permis de faire le tri dans mes fréquentations. Cette année, j'ai eu la chance de participer à deux voyages, l'un en Espagne, l'autre en Angleterre. Le voyage en Espagne était un échange entre correspondants. Quand je suis partie, j'ai beaucoup aimé, que ce soient les visites ou encore la vie chez ma correspondante, mais lorsqu'elle est venue chez moi cela ne s'est pas bien passé du tout ! Nous ne nous sommes pas du tout entendues, elle ne souhaitait pas venir en cours avec moi alors que c'était le programme. Mais cela reste malgré tout une très bonne expérience. Le voyage en Angleterre était très différent ! Nous étions hébergées à quatre dans une famille et nous nous sommes beaucoup amusées ! Nous avons également pu améliorer notre anglais car notre famille était très sympa !

Enfin, **je préfère le lycée au collège, l'ambiance de classe y est plus sympathique, les élèves sont plus matures. Il y a plus de liberté, plus d'autonomie en classe et plus de projets que ce soit en groupe ou seul !**

Cloé Josse, élève de seconde du lycée Lamarck, ancienne membre du club journal.



Après 4 ans passés au collège Eugène Lefebvre de Corbie, je suis arrivée, en septembre 2018, au lycée Lamarck d'Albert et je voulais donc partager avec vous mon avis sur ce nouvel établissement qu'est mon lycée.

Les profs sont gentils et bienveillants à notre égard (nous sommes "les petits nouveaux" du lycée). Les cours durent 57 minutes et sont plus compliqués qu'au collège donc il faut être encore plus attentif.

Seul petit défaut, les matières artistiques comme l'éducation musicale et les arts plastiques ne sont plus présentes dans le socle commun, ce qui me rend très triste car je suis une

très grande fan de musique. D'ailleurs, petite remarque de ma part, il n'y a pas non plus de chorale ni de club journal, cela me manque beaucoup !

Comparé au collège où tout est regroupé dans un seul bâtiment, le lycée en possède plusieurs et chacun a sa spécialité. Il y a aussi un internat. Pour ma part, je ne suis pas interne, je crois que je n'apprécierais pas de vivre en communauté avec des horaires contraignants car d'après une camarade qui est interne, le dîner est à environ 18h30 ! Cela me semble un peu tôt quand même !

Pour la cantine, si vous ne voulez pas manger au lycée et sortir, c'est possible ! Plus besoin non plus de faire un mot pour pouvoir sortir. Si vos parents, dans le dossier d'inscription, ont noté qu'ils vous autorisent à sortir, c'est ok !

La nourriture est très bonne et le personnel de la cantine est super sympa ! La cantine est divisée en trois petites salles, ce qui limite le bruit et est plus agréable. La cantine a deux défauts. Pour patienter, il y a une longue file en U délimitée par des barres de fer ce qui est moins pratique qu'au collège, il y a de plus gros mouvements de foules et les élèves s'entassent dans la file. En début d'année, on nous distribue une carte de priorité pour passer plus vite quand nous reprenons à 13h. Cette carte ne sert à rien ! Certains élèves impatientes, ne reprenant pas à 13h, font quand même la queue dès 12h et les prioritaires sont souvent nombreux. Du coup, quand on arrive enfin à passer à table, il est parfois 12h35 alors que l'on reprend à 12h51 !

Le CDI est plus ancien que celui du collège et les lectures qu'on y propose sont plus adultes. Il y a beaucoup de documentaires classés selon leur thème (histoire, géo, science, arts...). Les délais d'emprunt sont plus longs. Si vous arrivez au lycée, il va falloir tirer un trait sur toutes les BDs jeunesse que vous trouviez au CDI du collège. Avis à tous ceux qui, comme moi, sont des «légenfans» (fans des légendaires), ou alors fans de *La Rose écarlate* ou encore de *Zombillénium*, à ma grande tristesse et déception, il n'y a aucun album de ces trois séries au CDI du lycée .

Mais le lycée, malgré ses petits défauts, est sacrément cool et nous permet de gagner en maturité et en autonomie. On y travaille, on s'y amuse et les profs sont parfois drôles.

Si vous allez à Albert, il y a un café et plein de petites boutiques sympas, **alors attention au porte-monnaie !**

Comme nous sommes en seconde euro, nous avons eu la chance de partir une semaine à Bristol, en Angleterre. Nous avons passé une semaine très instructive, certes un peu humide, mais vraiment très amusante. Chaque jour, nous avions des visites. Le jeudi matin par exemple, nous avons fait une visite guidée de Bristol en rapport avec le street-art et l'après-midi, nous avons visité un musée en rapport avec les sciences où l'on pouvait faire des manipulations amusantes. Et nous avons aussi des temps libres pour explorer la ville, pour manger et pour faire les boutiques. Nous étions quatre dans la famille. C'était une dame et elle s'appelait Yvonne. Elle était très gentille et très à l'écoute. Nous avons profité des trajets en voiture jusqu'au lieu de rendez-vous pour discuter. Et durant les soirées, nous avons bien ri ! Cependant, je regrette parfois le manque de calme dans le bus lors des différents déplacements. Mais malgré tout, le voyage était quand même génial !

Personnellement, le lycée m'a permis de faire le tri dans certaines relations qui m'empoisonnaient la vie et cela m'a permis de respirer.

Je regrette juste au collège la vitesse de passage à la cantine, le CDI, la chorale (et plus généralement l'éducation musicale) et bien évidemment, je regrette certain(e)s profs).

Mais dans la vie il faut avancer. Donc avancez ! Suivez vos rêves, ils connaissent le chemin !

Sarah Roisin, ex-journaliste du Phénix, en seconde au lycée Lamarck d'Albert.

Voyages

Séjour émouvant à Valloire !



Tôt le matin, les débutants retrouvaient leurs moniteurs de ski avant notre départ. Le départ des groupes 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} étoile se faisait en haut des pistes avec les professeurs d'EPS.

Le repas se passait le soir dans le réfectoire du chalet. Le silence imposé n'était presque jamais respecté... Tous les soirs, pour être en forme le lendemain, la soupe était obligatoire ! Miam...



Nous avons eu la chance d'être à Valloire au moment du festival de sculpture sur glace. Nous avons trouvé cela impressionnant. Les sculpteurs utilisaient la scie ou la tronçonneuse pour la découpe des blocs de glace, un marteau et un ciseau pour sculpter et un fer à repasser pour obtenir la transparence.



Pour fêter la fin du séjour de ski, nous avons fait une boum, organisée par les élèves et les professeurs. Les élèves ont choisi les chansons sur lesquelles ils voulaient danser. Comme vous pouvez le voir... nous nous sommes amusés et nous avons rigolé !



Tous les débutants ont été récompensés par des médailles de l'ESF (école de ski française) pour leur progression. Ils étaient fiers de leurs récompenses.

Romarc Boiret 6D
Romane Caupin 6D

Activités Collège



Une autrice et éditrice au CDI !

Le 17 Mai, au CDI, nos classes de 6B et 6D ont eu la chance de rencontrer Dominique Brisson autour de son livre «*Cher cousin caché*». Pour la plupart d'entre nous, **c'était la première fois que nous discutons avec une écrivaine**. Nous avons tous lu son roman. Nos professeurs avaient caché la couverture afin de ne pas être influencés... Un défi était lancé : nous devions imaginer la première et la quatrième de couverture du livre... C'était intéressant mais pas toujours simple !

La classe de 6D a voté pour la meilleure couverture ; c'est Abigaëlle qui a remporté le concours ...

Nous avons pu exposer nos couvertures au CDI afin de les présenter à **Dominique Brisson qui a eu la gentillesse de prendre le temps de les commenter une par une**. Les élèves de 6B ont offert à l'autrice leurs couvertures revisitées. Chaque élève de 6B portait le nom d'un mot rare de la langue française en référence à un jeu pratiqué par les personnages de son roman. L'autrice a été amusée par cette initiative. Elle a joué le jeu en nous nommant «bisbille», «cataplasme», «carabistouille» ou encore «vésanie». Elle a évoqué son métier d'écrivaine et

d'éditrice reprenant beaucoup de notions que M. Sauveaux nous avait déjà apprises. Dominique Brisson nous a expliqué qu'elle avait commencé à écrire des histoires et des poèmes dès 5 ans mais elle n'a été publiée qu'après 40 ans. Elle écrit plutôt le matin, au calme. Elle a mis 2 mois pour écrire «*Cher cousin caché*». Pour écrire ce roman, elle s'est inspirée de son chalet familial pour situer l'action et de membres de sa famille fâchés entre eux pour construire l'histoire.

Nous nous sommes rendus compte que c'est difficile de publier un roman. Une fois le manuscrit envoyé à l'éditeur, il y a de nombreuses étapes nécessaires avant que le livre soit chez le libraire. Elle nous a donné aussi des conseils pour écrire, trouver des idées, prendre confiance en nous. Nous avons même commencé ensemble le début d'une histoire. Cette expérience était intéressante et nous espérons rencontrer d'autres écrivains. Certains parmi nous aimeraient aussi que le collège reçoive des réalisateurs de films.

La classe de 6B avec Mme Villain
La classe de 6D avec Mme Jacot



La couverture de "Cher cousin caché" revisitée par Abigaëlle.

Comment fonctionne le club journal ?

Tous les lundi midi à 13 heures, nous nous rendons au club journal au CDI pour faire différents articles sur des sujets divers et variés que nous choisissons nous-mêmes après discussion avec l'équipe et avec les professeurs. L'important est de savoir qu'on écrit pas pour soi, pas pour les profs mais pour les lecteurs. Il faut donc être clair, chercher à être le plus précis possible et réussir à intéresser les lecteurs. Nous travaillons seuls ou en groupe selon notre choix. Nous faisons attention aux photos que nous utilisons. Le club journal n'est pas une activité obligatoire, tout le monde peut choisir de venir ou non. (suite ci-dessous)

La photo de l'équipe de cette année est en dernière page. Quand on s'inscrit, on s'engage à venir à toutes les séances mais il est possible de venir une fois pour essayer. Le club journal est animé par Mme Ros et M. Sauveaux. Durant l'année, Mme Ros ayant été quelques mois en congé de maternité, elle a été remplacée et brillamment remplacée par Mme Dumeige. Merci à elle ! À la fin de l'année, les articles sont maquetés dans le journal du collège, le Phénix. Une fois imprimé, le Phénix est distribué par les collégiens eux-mêmes aux élèves du collège, dans toutes les écoles primaires du secteur aux classes de CE2, CM1 et CM2 et un peu partout dans Corbie (boulangeries, office de tourisme, médiathèque...). **Nous espérons que ce nouveau numéro vous intéressera et nous vous en souhaitons bonne lecture... !**

Lilou ROISIN, Louison DUCANGE, Thibaud MOINET 4A

Activités Collège

Une année scolaire riche en événements ...



L'équipe de volley d'Eugène Lefebvre championne académique.



Un séjour en Espagne très studieux, Avril 2019.



L'Orchestre de Picardie au collège !



Participation des 6^{èmes} à l'opération "Nettoyons la Nature !"



Le spectacle de la section cirque et de la chorale au Magic Mirror le 27 mai.



**Et bien
d'autres
choses
encore ...**



Participation de la chorale à la commémoration de la journée des déportés le 26 avril 2019.

Activités Collège

Uniform Day au collège.



Mmes Roekens et Vanzwaermen avec des élèves de 6^{ème} en uniformes.

Le 4 décembre 2018, a eu lieu au collège Eugène Lefebvre, le «Uniform Day» qui se traduit en français par la journée de l'uniforme. Le principe du Uniform Day est que chaque élève doit porter un uniforme scolaire (chemise de couleur claire, gilet ou pull uni de couleur foncée, pantalon, robe ou jupe de couleur foncée, cravate pour toutes et tous, filles comme garçons, chaussures noires). Ce jour-là, il est demandé de ne pas porter de jeans, ni de baskets, ni de survêtements. Cette prescription n'est pas obligatoire mais fortement encouragée. Beaucoup d'adultes de l'établissement viennent aussi en uniforme.



Des élèves de 4^{ème} en uniformes.

Nous avons interrogé Madame Meraoumia, professeure d'Anglais du collège pour en savoir plus sur cette initiative. Madame Meraoumia nous a expliqué que l'idée venait de l'équipe des professeures d'anglais. Elle nous a dit que cela faisait plusieurs années que le Uniform day avait lieu au collège. Chaque année, le Uniform Day va se répéter. Cette journée représente pour elles l'unité, l'égalité, la fraternité, le respect. Les professeures sont fières de la participation des élèves. Mme Meraoumia aimerait qu'il y ait plusieurs Uniform Days dans la même année. En Angleterre, les élèves portent l'uniforme mais par contre, il n'y a pas de non-uniform day là-bas. Les obligations de port d'uniformes dépendent des pays (au Japon, par exemple, les élèves portent aussi l'uniforme).

Romane Caupin 6D
Esteban Dugave 6D
Antoine Dast 6D

Sorties avec le FSE !

Samedi 2 mars et mardi 12 mars 2019, nous avons assisté à deux spectacles de cirque en soirée à Amiens. Le premier avait lieu sous chapiteau et le second au cirque Jules Verne. Nous avons rendez-vous devant le collège où un car nous attendait. Ces deux sorties ont été organisées par le FSE du collège pour notre plus grand plaisir. Des professeurs bénévoles ont donné de leur temps pour nous accompagner.

Les Dodos.

Lorsqu'on entend ce nom, on ne peut s'empêcher de penser à l'oiseau un peu maladroit de l'île Maurice qui a disparu aujourd'hui.

C'est en lui rendant hommage que la compagnie le P'tit Cirk nous a emmenés dans son spectacle complètement déjanté.

Humour et guitares ont été au rendez-vous.

Dans ce tourbillon de folie et de joie, on a vibré aux côtés des comédiens qui ont multiplié les acrobaties avec leurs guitares et leurs morceaux de musique.

Soirée explosive au cirque Jules Verne.

Les acrobates de la compagnie **Inextremiste** ont enchaîné sauts périlleux et exercices d'équilibre sur des planches posées en équilibre sur des bouteilles de gaz ! Oui, des bouteilles de gaz !

Ambiance inflammable, interactions avec le public et notes d'humour ont été au rendez-vous. Le joyeux trio dont un des acrobates est paralysé nous a donné une belle leçon de vie : **tout est possible !**

Deux bien belles sorties !

Maxime Frey 3D



Chauds, chauds, chauds les artistes de la Cie Inextremiste !

Source : <http://www.teatrodimitri.ch/en/event/cirque-inextremiste-extremites/> avec l'aimable autorisation de l'administrateur du site

SCIENCES

Le système solaire

Le système solaire est composé de :

-8 planètes (Mercure, Vénus, la Terre, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus et Neptune).

-Une étoile (le Soleil d'où le nom de système solaire)

-Des planètes naines (Cérès, Pluton, Makémaké, Éris, Haumea, Le Gobelien et Farout.)

Il existe deux types de planètes : les planètes telluriques (comme Mercure, Venus, la Terre et Mars) et les planètes gazeuses (Jupiter, Saturne, Uranus et Neptune). Les planètes telluriques sont solides et moins massives que les planètes gazeuses qui sont essentiellement composées de gaz, d'où leur nom.

Pour se rappeler de l'ordre des planètes, (**M**ercure, **V**énus, la **T**erre, **M**ars, **J**upiter, **S**aturne, **U**ranus et **N**eptune) on peut s'aider d'une phrase comme : **Me** Voilà **Terrien**, **Moi** J'habite **Sur** **Un** Nuage ou **Me** Voilà **Tout** **Mouillé** **Je** **Suis** **Un** **Nageur**.

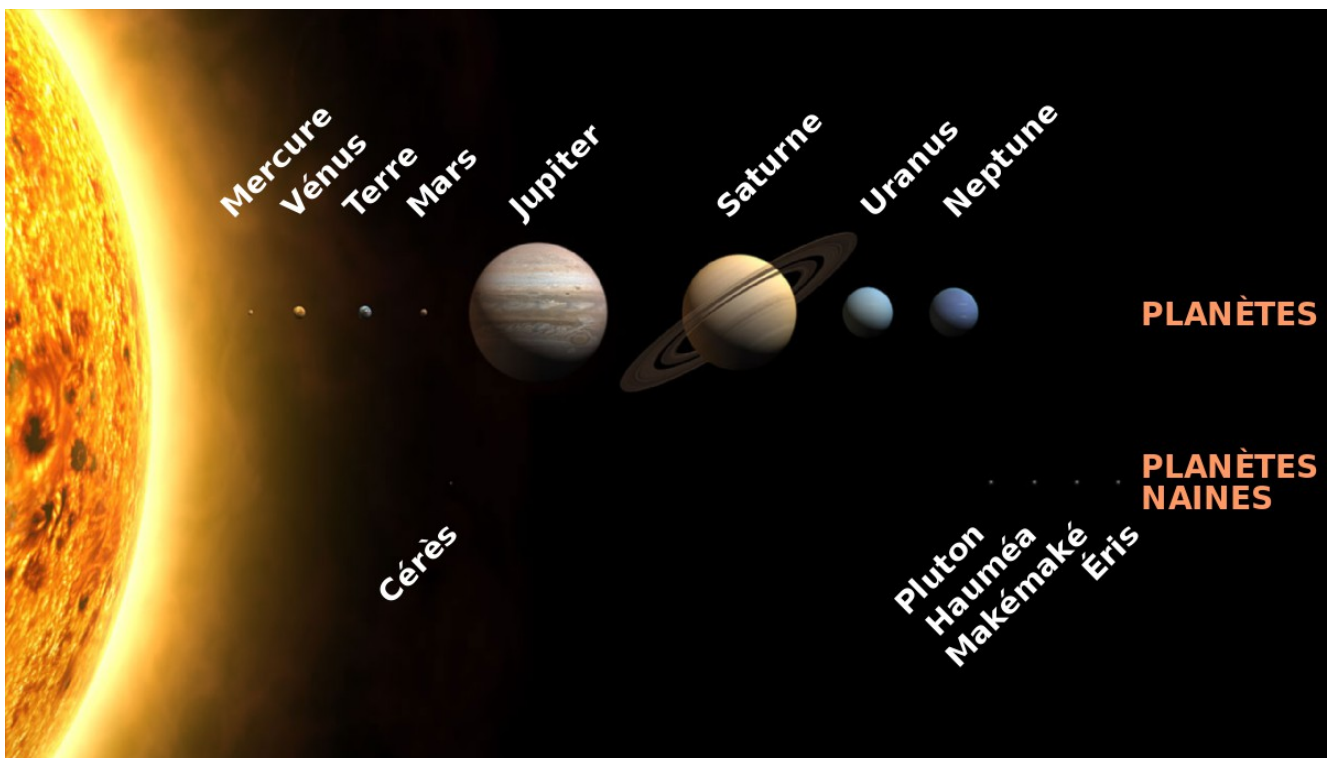
Les planètes naines sont pour la plupart dans la ceinture de Kuiper. (Un assemblage de corps glacés au-delà de l'orbite de Neptune et qui ressemble beaucoup à la ceinture d'astéroïdes mais elle est plus étendue.) Elles sont obligatoirement rocheuses.

Le soleil est une naine jaune c'est-à-dire une étoile assez massive. Il lui reste 5,5 milliards d'années à vivre avant qu'il ne se transforme en géante rouge, une étoile très grande, moins chaude et qui va progressivement perdre ses couches et il ne restera à la fin qu'une toute petite étoile appelée naine blanche.

Les planètes du système solaire ont des orbites dites «raisonnées», c'est-à-dire que les orbites des astres (planètes, planètes naines, lunes...) sont proportionnelles. Par exemple, quand la terre fait quinze révolutions (tours) autour du soleil, Mars en fait trois. Cela fonctionne aussi pour les lunes, comme Io, Europe et Ganymède, les plus grosses lunes de Jupiter : quand Io fait une révolution, Europe en fait deux et Ganymède en fait quatre.

Le système solaire est entouré du nuage d'Oort. C'est un ensemble en forme de sphère, constitué de poussière, de comètes mais surtout de glaces (de la glace d'eau, mais aussi de la glace d'ammoniaque et de méthane). Il est situé bien au-delà des planètes et plus loin encore que la ceinture de Kuiper.

Lilou ROISIN 4A
Louison DUCANGE 4A



Le système solaire (Attention : Les distances ne sont pas respectées !)

Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Systeme_solaire#/media/File:Solar_System_size_to_scale_fr.svg

Evènements

Il y a cent ans se terminait la Première Guerre mondiale...

Le 11 Novembre 2018, nous avons célébré le centenaire de l'armistice de la Première guerre mondiale.

L'armistice du 11 Novembre est un accord de «cessez-le-feu» pour mettre fin aux combats signé par la France et ses alliés et l'Allemagne et ses alliés pour reconstruire tout ce qui a été détruit par les bombardements.



La Première guerre mondiale a été, alors, la guerre la plus meurtrière de tous les temps : près de **10 millions de morts**, toutes nationalités confondues, **21 millions de blessés** (invalides, «gueules cassées», traumatisés). La guerre a aussi touché plus de 6 millions de civils, victimes des bombardements. En 1918, plus de 10 millions de personnes étaient réfugiées (maisons détruites, déménagement vers une région ou pays en paix, etc.) et beaucoup d'autres meurent de la «grippe espagnole» qui apparut en 1918-1919 et qui causa plus de 20 millions de morts en Europe, dont 1,4 million en France.

Le 11 Novembre 1918, à 11h, (onzième heure du onzième jour du onzième mois), les cloches des églises sonnent partout en France. Les habitants sont soulagés, ils sortent de chez eux ou de leur lieu de travail pour se rassembler dans la rue. Ils chantent, dansent, s'embrassent, font la fête. Ils sont soulagés car

La Première Guerre mondiale restera dans l'Histoire comme la Guerre des tranchées. Source : https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Fichier:Bataille_de_Verdun_1916.jpg

c'est enfin terminé, et parce qu'ils sont victorieux. Mais ils sont aussi tristes car beaucoup de leurs proches sont morts ou blessés au combat. Et vint le traité de Versailles qui, entre autres, impose à l'Allemagne de rendre l'Alsace-Lorraine à la France. Le traité met fin officiellement à la guerre en juin 1919. La paix est restaurée. Pour combien de temps ?

Antoine Dast 6D

Sport

Roland Garros

Qu'est-ce-que Roland Garros ?

Roland Garros (ou les «Internationaux de France») est le nom d'un tournoi de tennis qui se joue à Paris sur de la terre battue. Le tournoi commence généralement fin mai et la finale a lieu début juin. C'est un tournoi du Grand Chelem, c'est-à-dire un des quatre tournois majeurs du circuit international qui a lieu tous les ans (l'Open d'Australie qui a lieu en janvier, Roland Garros en France en mai-juin, le tournoi de Wimbledon à Londres en juin et l'US Open de New York qui a lieu fin août).

Où se déroule le tournoi ?

Les vingt-quatre courts de Roland Garros se situent à l'ouest de Paris, dans le 16^{ème} arrondissement. Les deux plus grands courts (le court central ou court Philippe Chatrier et le court Suzanne-Lenglen) sont ceux qui ont le plus grand nombre de places, alors que les courts annexes en ont beaucoup moins.

Comment se déroule le tournoi ?

Dans un tournoi de Grand Chelem, dans un match masculin, il y a trois manches gagnantes (une manche est appelée un «set») et pour gagner un set, il y faut gagner 6 jeux avec deux jeux d'écart. Dans un match féminin, il faut seulement deux sets gagnants. Chaque joueur peut jouer jusqu'à sept matchs avec un adversaire différent à chaque fois s'il progresse dans le tableau jusqu'en finale.

Au premier tour, il y a 128 joueurs masculins et 128 joueuses féminines. Lorsqu'un joueur perd un match, il est directement éliminé du tournoi. Après le premier tour, il y a le deuxième tour, le troisième tour, les 8èmes de finale, les quarts de finale, les demi finales à l'issue desquelles il reste deux joueurs pour disputer la finale.

Il existe aussi le tournoi double avec quatre joueurs sur le terrain. Mais aussi, il y a le «tennis fauteuil» pour les sportifs en fauteuil roulant.



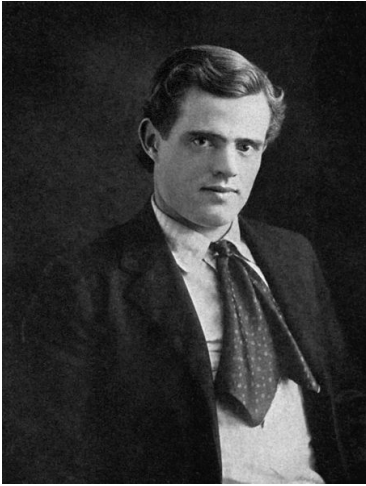
Qui était Roland Garros ?

Roland Garros n'était pas un joueur de tennis mais un aviateur né le 6 octobre 1888 et mort le 5 octobre 1918, à 29 ans, lors d'un combat aérien durant la Première Guerre mondiale. Il est le premier à avoir traversé la Méditerranée en 1913 à bord d'un monoplan (aéronef avec une seule paire d'ailes à l'avant). Son nom fut donné au tournoi grâce à l'un de ses amis, Émile Lesueur, le président de la section athlétisme du Stade français qui tenait fermement à ce que ce stade porte son nom. Le premier affrontement a eu lieu en 1925, lors du premier match des internationaux de France. Il a eu lieu tous les ans sauf de 1940 à 1945 à cause de la Seconde Guerre mondiale.

Thibaud Moinet 4A

Portrait

Jack London



Jack London jeune.
Source : wikipedia

Jack London est né le 12 janvier 1876 à Glen Allen dans l'État de Virginie aux États Unis. Dans son enfance, l'écrivain déménage plusieurs fois avec sa mère et son beau-père (il saura beaucoup plus tard qui est son vrai père) avant de s'installer à Oakland (ville de Californie).

Jack London travaille pour aider sa famille. Au début, passionné par la mer, il achète son propre bateau, avec lequel il est pilleur d'huîtres, puis il intègre une patrouille de police de pêche du port d'Oakland. Il ne va donc pas à l'école et il fait son éducation grâce aux livres : il est autodidacte et rencontre Ina Coolbrith, une bibliothécaire qui se prend d'affection pour lui et va le guider dans ses lectures.

Fatigué d'enchaîner les emplois mal payés et épuisants, il rejoint un mouvement politique socialiste ; 100 000 chômeurs marchent sur Washington pour protester contre le sous-emploi. Il quitte ce mouvement en mai 1894 et devient vagabond.

En 1897, il entre à l'université de Berkeley, mais il n'y reste qu'un seul semestre car, faute d'argent pour payer ses études, il est renvoyé. En 1898, de l'or est trouvé sur les terres du Klondike (au Canada), ce qui attire plus de cent mille personnes, dont Jack London. C'est ce qu'on appelle la «ruée vers l'or». Il est obligé de rentrer à cause d'une maladie. À son retour, il apprend le décès de son père adoptif, John London. Il publie son premier recueil de

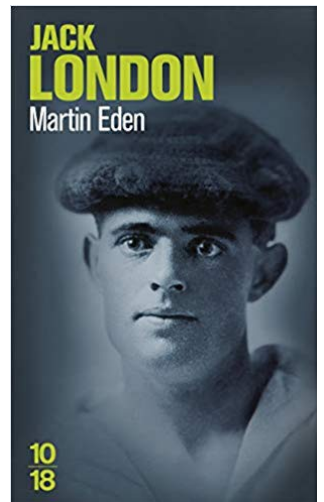
nouvelles, «Le fils du loup», qui est un succès. Dans la même année, il se marie et il aura deux filles. Il écrit aussi deux autres recueils de nouvelles. "Construire un feu" est sa plus célèbre nouvelle (il en écrira une seconde version en 1910).

En 1903, il se sépare de son épouse et écrit son roman "L'Appel de la forêt" ou "L'Appel sauvage". Il se remarie en 1905 et achète un ranch à Glen Allen. L'année suivante, Jack London fait construire un voilier qu'il appelle «le Snark», et avec lequel il compte faire le tour du monde, et fait paraître "Croc-Blanc".

En 1907, il écrit "Martin Eden", un roman autobiographique qui sera l'un des grands classiques de la littérature américaine. Mais Jack London est gravement malade et doit renoncer à son tour du monde, il rentre donc en Californie.

En 1910, il fait construire la Maison du Loup. Elle est achevée en 1913 mais est ravagée par un incendie. Son état de santé continue à s'aggraver les années suivantes.

En 1916, il publie son ultime roman, "Le vagabond des étoiles". Il est gravement malade et meurt le 22 novembre 1916, sans que l'on sache s'il s'est suicidé. Il a alors quarante ans. Ses romans ont de nombreuses fois été adaptés au cinéma c'est notamment le cas de "Croc-Blanc" en 1925 puis en 1991 et en 2018, et récemment "L'Appel de la forêt" en 2018.



Thibaud Moinet 4A

A nos lecteurs !

Ce numéro 9 du Phénix vous a plu, vous a déplu, vous a amusé ou pas, vous a intéressé ou pas... bref, vous avez envie de réagir, de féliciter les élèves, de nous faire des reproches, de participer, de contribuer, alors, n'hésitez pas à nous écrire à :

phenix.collegecorbie@laposte.net

L'atelier presse du collège Eugène Lefebvre se réunit au CDI une fois par semaine de 13h à 13h55.

N'hésitez pas à nous rejoindre l'année prochaine ! Nous avons besoin de journalistes, de dessinateurs, de nouvelles idées d'articles, de jeux....

D'ici là, le club journal vous souhaite bon courage pour la fin d'année ! Et bonne réussite au brevet pour les 3^{èmes} !

Découvertes

L'ATLANTIDE, mythe ou réalité ?



Platon et deux représentations de l'Atlantide
Source : <https://it.wikipedia.org/wiki/File:Atlantide.png>

L'Atlantide est une île décrite par Platon (philosophe grec) dans ses «Dialogues», l'ensemble des œuvres que Platon aurait écrites. Celle-ci aurait été engloutie à cause de la fureur de Zeus. Ce dernier, furieux, aurait provoqué une vague gigantesque qui s'est abattue sur l'île et ses habitants. De nombreuses personnes pensent que l'Atlantide a vraiment existé, tandis que d'autres pensent que ce n'est qu'une légende. Des chercheurs ont affirmé avoir trouvé l'Atlantide après avoir vu sur Google earth des sillons aux formes géométriques. Il ne s'agissait en fait que des sillages d'un bateau.

L'Atlantide est décrite comme étant composée de différents cercles séparés par de l'eau, et plus grande que la Libye (un pays d'Afrique du nord) et l'Asie réunies.

L'Atlantide serait située «au-delà des colonnes d'Hercule», ces dernières correspondent au Déroit de Gibraltar.

L'île serait un véritable paradis où devaient se trouver le fameux Temple de Poséidon, et de nombreuses sources d'eau chaudes.

Elle aurait possédé de grandes puissances maritimes et terrestres : 1200 navires, 240 000 marins, 10 000 chars de combat, 20 000 cavaliers et 800 000 soldats. Grâce à cette armée, l'Atlantide aurait envahi Athènes.

L'Atlantide, mythe ou réalité ?

Depuis les récits de Platon, L'Atlantide n'a cessé de fasciner les gens. Elle a été reprise dans divers ouvrages et films :

- « Atlantide, Empire Perdu » par les studios Disney
- « Aquaman » par James Wan
- « Atlantide : Le code perdu » écrit par Kevin Emerson.
- « L'Atlantide : la naissance » écrit par T.A Barron

Et vous ? Qu'en pensez-vous ? L'Atlantide a-t-elle réellement existé ?

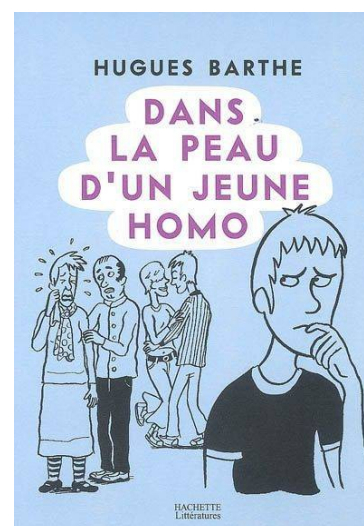
Lilou ROISIN 4A
Louison DUCANGE 4A

Livres du Mois

«Dans la peau d'un jeune homo»

«Dans la peau d'un jeune homo» est une bande dessinée créée par Hugues Barthe. Cette BD parle d'un jeune garçon qui se pose beaucoup de questions sur son orientation sexuelle. Cette BD permet de comprendre ce qu'est l'homosexualité, l'amour. C'est une lecture rassurante qui nous rappelle qu'il est normal de se poser des questions dans sa vie d'adolescent(e). Elle permet aussi d'aider certain(e)s ados grâce à quelques conseils ou réponses aux questions que l'on peut se poser.

Personnellement, j'ai trouvé cette BD vraiment intéressante et constructive. Elle a permis de répondre à certaines de mes questions. Les dessins étaient vraiment bien, la mise en page et la disposition des vignettes sont originales. Les dialogues sont réalistes et captivants.



Manon Lefevre 4A

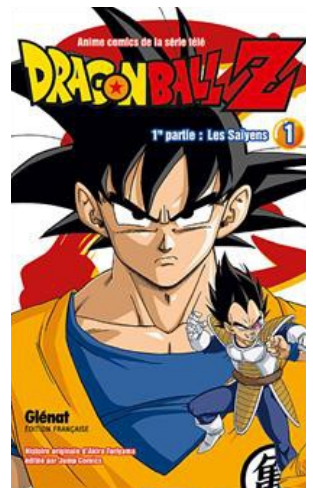
Loisirs

LES MANGAS

Un manga (littéralement «images dérisoires») est une bande dessinée d'origine japonaise, généralement publiée en petit format (17x11,5 cm). Un manga fait environ deux-cent pages. La publication se fait généralement sous forme de séries, les «one shot» sont rares.

Créé à la fin de la Seconde Guerre Mondiale, le manga a vu sa côte augmenter à partir de 1960, créant ainsi une concurrence aux bandes dessinées américaines (les comics). Le manga s'est largement inspiré des comics américains et des personnages des films d'animation de Walt Disney. En effet, on retrouve souvent les «grands yeux» caractéristiques de l'industrie américaine du dessin animé.

Il existe différents genres de mangas, chacun étant destiné à une tranche d'âge particulière, comme :



- le Kodomo manga, bande dessinée destinée aux jeunes enfants. Les deux Kodomo les plus connus sont *Inazuma Eleven* écrit par Tenya Yabuno et *Pokemon la grande aventure* écrit par Hidenori Kusaka.
- le Shônen manga, bande dessinée destinée plutôt aux jeunes garçons comme *Naruto* écrit par Masashi Kishimoto et *Dragon ball* écrit par Akira Toriyama.
- le Shôjo manga, bande dessinée destinée plutôt aux jeunes filles comme *Black Bird* écrit par Kanoko Sakurakoji et *Orange* écrit par Ichigo Takano.

Et il en existe d'autres encore pour les adultes en fonction des goûts des lecteurs !

- Le manga possède différentes particularités par rapport à une BD franco-belge :
- la publication dans le sens oriental de lecture fait qu'on le lit à partir de ce qui est pour nous la dernière page et de droite à gauche.
 - s'il y a plusieurs bulles dans la même case, on commence par lire celle de droite puis celle de gauche.

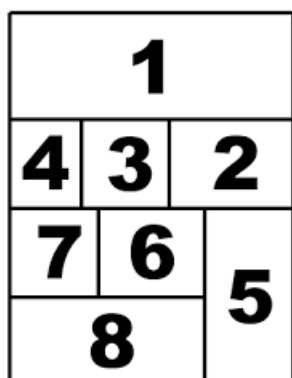
puis celle de gauche.

- pour des raisons de coût de production, les mangas sont souvent imprimés en noir et blanc sur du papier recyclé alors que les BD franco-belges le sont généralement en couleurs sur un papier de meilleure qualité.

De nombreux mangas ont été adaptés à la télévision et sont alors devenus très célèbres (par exemple *Pokémon la grande aventure*).

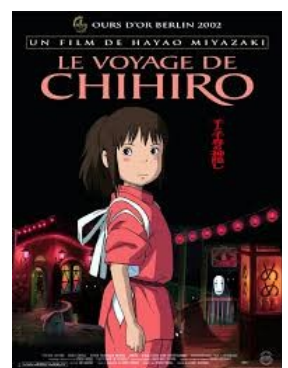
Hayao Miyazaki est l'un des réalisateurs mangas les plus connus en Occident. C'est un dessinateur, réalisateur et producteur de films d'animation japonais. C'est le cofondateur du Studio Ghibli.

C'est le réalisateur de *Mon voisin Totoro*, *Princesse Mononoké*, *Le voyage de Chihiro*, et bien d'autres...



Sens de lecture d'un manga

- Si vous aimez les mangas, vous pourrez trouver au CDI :
- L'atelier des sorciers*
 - One punch man*
 - Orange*
 - Death note*
 - Fairy Tail*
 - Fruits basket*
 - Détective Conan*
 - Chi une vie de chat* et bien d'autres encore.



Lola Bouthors 4A
Pauline Boudeville 4B

Loisirs



VS



Un Comic Book est une bande dessinée américaine de fiction. Ce nom «comic» vient du fait que les premières bandes dessinées américaines publiées étaient comiques, le nom d'origine est resté. Deux grandes maisons d'édition américaines se font concurrence depuis les années 40 dans le Comic book : DC Comics et Marvel.

En 1934, Malcolm Wheeler-Nicholson crée National Allied Publications, qui sera renommé DC Comics plus tard. Le premier comic qu'il publie est New Fun Comics, qui ne connaît pas le succès.



Les Avengers chez Marvel

En 1933, Jerry Siegel et Joe Shuster créent ensemble le premier super-héros : Superman, qui apparaît pour la première fois 5 ans plus tard dans l'Action Comics #1. DC Comics continue dans la foulée en engageant Bob Kane. Ce dernier demande à Bill Finger de l'aider pour créer, en 1939, Batman, qui apparaît pour la première fois dans le Detective Comics #27.

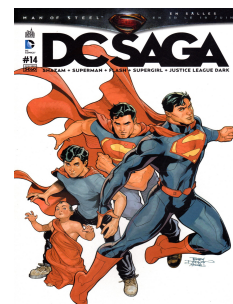
Martin Goodman crée en 1939 Timely Comics, renommé plus tard Atlas Comics et enfin Marvel Comics, pour profiter du succès de DC. Son premier comic est Marvel Comics (devenant Marvel Mystery Comics dès le deuxième numéro) qui présente les aventures de la Torche Humaine, Namor, l'Ange, Ka-Zar et de The Masked Raider. Les ventes sont bonnes, mais c'est à partir de l'apparition du personnage de Captain America, créé par Joe Simon et Jack Kirby en 1940, que le

Naissances de super-vilains

Joker (DC Comics) créé en 1940 par Jerry Robinson, Bill Finger et Bob Kane
Crâne Rouge (Marvel) créé en 1940 par Joe Simon et Jack Kirby
Le Caïd (Marvel) créé en 1967 par Stan Lee et par John Romita Sr
Ultron (Marvel) créé en 1968 par Roy Thomas et John Buscema
Darkseid (DC Comics) créé en 1970 par Jack Kirby
Thanos (Marvel) créé en 1973 par Jim Starlins
Doomsday (DC Comics) créé en 1992 par Dan Yurgens
Bane (DC Comics) créé en 1993 par Chuck Dixon et Doug Moench

million d'exemplaires vendus par Marvel va être atteint.

Après la Seconde Guerre mondiale, une crise de surproduction (il y a trop d'offres en comics par rapport au nombre d'acheteurs) entraîne la faillite de nombreux éditeurs et l'arrêt de nombreux comics. Ils ne trouvent pas leur place sur les rayons des marchands de journaux, qui préfèrent garder les éditions les plus populaires. Les ventes de comics déclinent, DC est épargné avec les ventes de Batman, Superman et Wonder Woman qui ont un lectorat assez fidèle et qui se renouvelle. Marvel (Atlas à l'époque) est également épargné car il publie aussi des bandes dessinées à la mode (horreur, policier, humour, science-fiction et western). Certains super-héros disparaissent mais les trois héros les plus populaires (Batman, Superman et Wonder Woman) de DC Comics sont les seuls à être distribués en continu dans les années 50.



Superman chez DC comics

Après 70 ans de guerre, DC et Marvel tentent d'autres médias que le comic book : les films avec le Marvel Cinematic Universe (MCU) et le DC Extended Universe (DCEU) ; les séries de la CW avec entre autres Arrow, Flash, Supergirl, Legends of Tomorrow et bientôt Batwoman, Gotham et Titans ; les jeux vidéo avec la série des Arkham ; les jeux LEGO, Mobile et autres.

Mais la guerre continue pour être le leader des ventes de comics...

Naissances de super-héros

Shazam (DC Comics) créé en 1940 par C.C Beck et Bill Parker
Green Lantern (DC Comics) créé en 1940 par Bill Finger et Martin Nodell
Green Arrow (DC Comics) créé en 1941 par Georges Papp et Mort Weisigner
Wonder Woman (DC Comics) créé en 1941 par William Moulton Marston
Spider-Man (Marvel) créé en 1962 par Stan Lee et Steve Ditko
Hulk (Marvel) créé en 1962 par Stan Lee et Jack Kirby
Le groupe X-Men (Marvel) créé en 1963 par Stan Lee et Jack Kirby
Captain Marvel (Marvel) créé en 1967 par Stan Lee et Gene Colan

Cinéma

La réalisation d'un film de A à Z

Étape 1 : Le développement d'une idée (pré-production)

Tout part de l'idée d'un scénariste ou d'un producteur. Si l'idée vient du producteur, un scénariste va être engagé pour la développer et écrire le scénario. Cette étape est longue et peut prendre des mois, des années. Des échanges ont lieu entre les créateurs et le producteur tout au long de ce processus. Ce dernier doit veiller à ce que le travail avance dans une bonne direction. Le projet peut s'arrêter pour x raisons (pas assez de budget, désaccord entre les créateurs et les producteurs, ...) même si des sommes ont déjà été engagées pour payer les scénaristes.

Étape 2 : Préparation du tournage (pré-prod)

Le scénario est terminé mais pas question de passer au tournage tout de suite ! Le producteur doit engager une équipe pour tout préparer. Dans un film, personne ne travaille seul, c'est un véritable travail d'équipe. Il faut un réalisateur qui soit libre et qui accepte le projet. Le directeur de casting va devoir se charger de trouver les bons acteurs qui incarneront les personnages devant la caméra. Un chef opérateur va préparer l'apparence qu'aura le film au niveau de l'image et de la lumière.

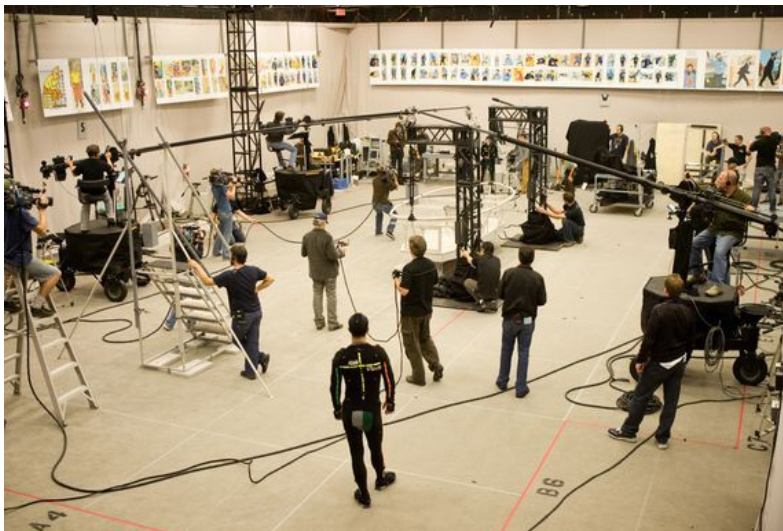
Un régisseur général va chercher les lieux où seront tournées les scènes du film et trouver les autorisations nécessaires, c'est le repérage. Il faut aussi préparer tous les costumes, créer les décors, dresser une liste du matériel. C'est le travail du chef décorateur et du costumier.

Mais surtout, il faut de l'argent car **un film coûte cher, très cher !** Le budget peut varier, de moins d'un million d'€ pour les films «low cost» (donc à bas prix) jusqu'à cinq millions d'€ en France, et jusqu'à vingt millions de \$ aux USA ! C'est au directeur de production de trouver cet argent, qu'il va chercher auprès de différentes sources notamment les chaînes de télévision qui ont obligation de dépenser un certain

pourcentage de leur budget dans la création cinématographique et des sociétés de production (comme Mandarin Cinéma, Why Not Productions, Fidélité Productions...) investissent également. De nombreuses aides sont aussi possibles de la part du CNC (Centre national du cinéma et de l'image animée) ou des régions.

Étape 3 : Le tournage (production)

Tous est presque prêt ! La mise en images à proprement parler du film peut commencer. Le tournage représente la partie la plus spectaculaire du processus de création, avec ses plateaux, ses décors, le matériel, les acteurs et les



Un exemple de plateau de tournage

Source : <http://www.highdowntown.com/comment-survivre-sur-un-tournage.html>

équipes techniques... On compte plusieurs dizaines de personnes sur un plateau, voire plusieurs centaines. Les lois du métier sont très strictes, chacun à sa place, chacun son boulot. C'est à ce moment que le réalisateur intervient, ce sera lui le patron pendant la durée du tournage. Mais il ne commande pas directement toutes les équipes (trop de choses à gérer), il est en contact direct avec les chefs d'équipe. Les tournages, parce qu'ils coûtent très cher, ont un planning à respecter pour ne pas faire exploser les coûts. Il faut compter de quelques semaines à 2 à 3 mois de tournage pour un long métrage. Tous les éléments tournés, que ce soit sur support numérique ou sur pellicule, s'appellent les «rushes».

Source : <https://www.retourverslecinema.com/>

Étape 4 : La post-production

Après le tournage, on se retrouve avec plein de rushes ! Chaque plan a nécessité plusieurs prises. Il faut donc trier ! Le monteur va sélectionner et organiser tous les plans qui ont été retenus au moment du tournage, c'est le dérushage. Une synchronisation sonore est aussi nécessaire : le son étant enregistré séparément de l'image lors de la prise, il faut les assembler, un travail qui se fait grâce au clap !

Le montage va alors pouvoir commencer. Cette partie peut durer de quelques mois à un an, voire plus. Mais il faut aussi mixer, c'est à dire créer l'ambiance sonore du film en jouant sur les niveaux audio. On

réalise alors les bruitages, le design sonore, la bande originale, on peut y ajouter des dialogues, une voix off ... N'oublions pas les effets spéciaux ! Suivant la nature du film, la tâche est plus ou moins colossale, elle peut vite prendre du temps et coûter beaucoup d'argent ! Enfin vient l'étalonnage, il s'agit ici d'harmoniser «l'ambiance» de l'image sur l'ensemble du film.

L'étalonneur peut jouer avec plusieurs niveaux de noir, ajouter de la lumière ou encore

changer l'ambiance d'une scène en jouant sur les couleurs. Une fois tout le monde d'accord, le film est terminé.

La vie du film ne fait alors que commencer, maintenant il faut le montrer au public. Il existe plusieurs moyens pour ça, la plus simple est la sortie en salle. C'est là qu'interviennent les distributeurs. Vous en connaissez sûrement : 20th Century Fox, Europacorp, Dreamworks, Pixar, il en existe des centaines !

Et c'est maintenant que vous intervenez en achetant votre ticket et en prenant place dans un fauteuil super confortable dans votre salle obscure préférée !

Allez ! Bon film !

Camille Merlette 3B

Musique

La K-pop

La K-pop (Korean Pop, en français Pop Coréenne) est un terme désignant plusieurs genres musicaux (dance-pop, pop ballad, électronique, rock, hip-hop et R&B). La K-pop est un style de musique originaire de Corée du Sud qui a été créé en 1992. Les clips, plus communément appelés MV (Music Video), sont en général très travaillés et on voit qu'il y mettent beaucoup d'argent et de recherche. On peut y voir beaucoup de décors, de couleurs, les tenues portées par les idoles (membres d'un groupe de K-pop) coûtent en général très cher...

«Peu importe qui vous êtes, d'où vous venez, quelle est votre couleur de peau, votre identité de genre, parlez-vous vous-même ! Trouvez votre nom et trouvez votre voie !».



1^{er} Novembre 2017, BTS lance une campagne avec l'Unicef pour la protection des enfants. D'après le site KGEN.

Il a fait plusieurs collaborations dans les chansons *Idol* ou *Mic Drop* et gagne de plus en plus en popularité. Il est composé de sept membres : Jungkook, Jimin, V, J-Hope, Suga, Jin et RM, le leader du groupe. Vous avez peut-être entendu parler d'eux récemment grâce à leur intervention au siège de l'ONU, en partenariat avec l'Unicef pour le sommet «Youth 2030 Generation Unlimited». Le leader du groupe, RM, a donné un discours de 7 minutes, dans

Les chansons qui, à la base, sont écrites en anglais et en coréen, sont souvent traduites dans plusieurs langues (l'anglais, le japonais et le chinois...) pour s'adapter aux différents marchés. Elles sont efficaces, grâce à un titre facile à retenir et un refrain répétitif. La K-pop se fait de plus en plus connaître dans le monde notamment auprès des jeunes. La France est un des pays européens qui réserve actuellement le meilleur accueil à la K-pop. Faisons maintenant un petit coup de projecteur sur...

BTS

BTS est, à ce jour, le groupe de K-pop le plus



Eddy de Pretto sur la scène du Festival des vieilles charrues en 2018 <https://fr.wikipedia.org>

lequel il disait aux jeunes que l'important c'était de trouver sa voie intérieure et de s'accepter. «Peu importe qui vous êtes, d'où vous venez, quelle est votre couleur de peau, votre identité de genre, parlez-vous vous-même. Trouvez votre nom et trouvez votre voie !». C'était la première fois qu'un groupe de K-pop prenait la parole au siège de l'ONU. Vendredi 7 et samedi 8 juin, le groupe BTS a mis le feu au stade de France qui affichait complet pour l'occasion.

J'ai choisi d'écrire un article sur la K-pop parce que j'en écoute beaucoup et que je trouvais ça intéressant de **faire découvrir un nouveau style de musique**. J'ai découvert la K-pop grâce à un groupe appelé Blackpink. J'écoute quelques groupes comme BTS, Blackpink, Exo...

Lilou Roisin 4A

Eddy de Pretto

Eddy de Pretto est né le 2 mai 1993 à Créteil dans le Val de Marne. C'est un compositeur, un interprète, un acteur, français. Il commence sa carrière artistique dans une fiction diffusée sur CanalSat dans laquelle il interprète Jules César en septembre 2010. A 18 ans, il commence à écrire ses chansons. Il sort son premier Ep intitulé *Kid* le 6 octobre 2017. Il lance les morceaux depuis son iPhone, il n'a pas de musicien excepté un batteur, Johnny K lors de ses concerts. Mi-janvier 2018, il lance *Random* la première chanson de son futur album «Cure» dans laquelle il évoque ses peines de cœur. Le 2 mars 2018, sort l'album. Il produit son clip «Normal» abordant les stéréotypes sur l'identité sexuelle dont il a pu souffrir jusque-là.

Le clip est tourné au centre YMCA à Paris dans la plus vieille salle de basket-ball du monde. Il parle souvent de l'orientation sexuelle, de la peur d'autrui, de la différence, de l'homophobie par le prisme de ses expériences : «Je ne suis pas militant, je n'ai pas envie d'être un porte-drapeau, j'ai juste envie de raconter ma vie». Il se définit comme un artiste «non-genre». Il s'est inspiré de chanteurs comme Charles Aznavour ou encore Jean Guidoni... En 2018, le prix Out d'or lui a été remis par l'association des journalistes LGBT parce qu'il «démonte les modèles de masculinités oppressives dans ses textes».

Moi, c'est un chanteur qui m'inspire...

Perle Debure 5D

Talents



La talentueuse équipe du club journal millésime 2018-2019 !

Quinté Peluches

Tu connais maintenant le principe de ce jeu... Aussi incroyable que cela puisse paraître, il y a de cela très très très longtemps, les adultes de l'établissement ont aussi été des enfants ou même pour certains des bébés ... Sauras-tu les reconnaître ?



Pour t'aider... sur ces photos... tu reconnaîtras peut-être...
Mme Duluc, Fabien (AED), Mme Fédasz, Mme Torchy, Mme Bornoville, Mme Danez,
Mme Roekens, Mme Thorel, M. Jelmoni, Mme Sigvart...ou pas !!

Participez au jeu-concours en glissant votre bulletin réponse dans l'urne déposée à cet effet au CDI avant le vendredi 21 juin 12h !

Photo 1 :
Photo 2 :
Photo 3 :
Photo 4 :
Photo 5 :
Mon nom :
Mon prénom :classe :

Un album BD offert par le FSE à gagner ! (Tirage au sort parmi les bonnes réponses) Bonne chance !

Directrice de la publication : Nathalie Fedasz, Principale du collège
Pilotage du club journal et correction pour ce numéro 9 : Marie-Hélène Ros, Marie Dumeige, Laurent Sauveaux Mise en Page : L. Sauveaux
Ont participé au club journal en 2018-2019 : Romaric Boiret, Mathis Cadinot, Romane Caupin, Antoine Dast, Quentin Merlette, Nathan Romain, Perle Debure, Lola Bouthors, Louison Ducange, Manon Lefevre, Thibaut Moinet, Lilou Roisin, Pauline Boudeville, Bérénice Doré, Virginie Havel, Morgane Devogelaere, Camille Merlette et d'autres que nous avons peut-être oubliés... Merci pour leurs contributions aux classes de 6ABCD, à Maxime Frey, Esteban Dugave, Axel Opron et d'autres que nous avons peut-être oubliés...
Photos : Les photos utilisées sont libres de droits ou ont fait l'objet d'une demande auprès des sites.
Dessins, titre du journal, titres des rubriques : Jérémie Cauffour
Impression : CD80 Tirage : 1 000 exemplaires
Le Phénix, Collège E. Lefebvre, Bd Camille Roland, 80800 Corbie
phenix.collegecorbie@laposte.net

